



Le combat d'une vie

Lorsque la pauvreté, la maladie et la situation familiale bien souvent dramatique frappe un enfant, nous prenons conscience de cette injustice incroyable, son quotidien est émaillé de souffrance sans la moindre issue.

Le médecin, les médicaments pour le soulager ou le guérir, l'hôpital, un toit, le bout de pain lui sont interdits.

Des heures, des jours, des mois de douleur et Il n'a même pas le droit à un petit cachet pour le soulager avant que ses yeux se ferment définitivement.

Lorsque le sein d'une mère n'a pas une goutte de lait pour nourrir son bébé, il s'endort définitivement dans ses bras.

Les hurlements de douleur et de chagrin sont silencieux pour cette mère profondément chamboulée. Cette impuissance à réussir à gagner suffisamment d'argent pour acheter un biberon, une boîte de lait après avoir accouché bien souvent dans un coin d'un bidonville d'ordures.

Nous avons souvent entendu des personnes nous affirmer que ces mamans étaient habituées aux décès de leurs enfants même parfois un soulagement. Que c'était dans la mentalité de ces gens qui reprenaient leur vie sans même se recueillir.

Comment peut-on oser tenir des propos aussi absurdes, aussi dures ? Si une mère en douleur va chercher du travail après le décès de son enfant, c'est pour donner à manger à ses autres enfants. Prenons le temps une minute de réaliser le courage surhumain et l'amour tellement fort de cette mère qui va se surpasser afin d'éviter une autre tragédie. Cette cicatrice douloureuse ne se referme jamais pour des parents en France comme dans le monde.

Depuis tant d'années, nous avons été témoin de centaines de cas dramatiques mais quand la maladie s'installe dans une famille, c'est le début de l'enfer.

Nous sommes très souvent bouleversés par des émotions qui nous envahissent et pourtant nous sommes pudiques. Faut-il s'autoriser à pleurer ?

C'est à éviter par respect pour ces personnes ou ces enfants, mais c'est parfois si dur à encaisser qu'il n'est pas possible de se retenir. Alors, on s'évade 30 secondes pour reprendre le contrôle de ses émotions.

Ce sont des gens vrais, sans hypocrisie, sans jalousie avec un esprit sain. On se libère l'esprit pour lâcher prise vers cet autre monde.

C'est vraiment un contraste entre ce bonheur de voir la réalisation de projets d'une année à l'autre, d'absorber tout cet amour sincère, ces beaux sourires, ces mines réjouis et ces petites bouilles lumineuses. Ce bonheur immense et inexplicable est tellement fort, il est indescriptible et en même temps se lancer dans de nouveaux défis pour des projets d'urgence qui nous arrachent les tripes au cours de notre mission sur le terrain.

Quand nous rentrons en France retrouver notre petit confort, il nous est insupportable de rester sans agir mais nous avons besoin d'aide.

Il est impensable d'être témoin de familles, de personnes âgées ou d'enfants dans une souffrance terrible dans un désespoir inimaginable sans réagir.

Il est impossible de mettre des mots qui reflètent vraiment notre ressenti, il est impossible de rapporter les odeurs, les lieux, le regard de ces êtres humains car même en photos ou vidéos, on ne voit rien.

Alors oui, comme de nombreux qui nous accompagnent avec le même objectif, il est inconcevable de rentrer en France sans trouver des fonds pour leur venir en aide de toute urgence. Nous partons bénévolement en mission au Vietnam dans ces lieux presque inaccessibles où nos pieds n'ont pas peur de la boue. Ceux qui ont la « chance » d'avoir un abri de fortune de branches de palmiers avec des trous de partout, un sol de terre, sans lit, sans toilette, sans eau, sans rien ... Et puis ceux qui vivent dans les bidonvilles d'ordures et se réfugient sous les avancées de toitures des magasins pour se protéger des inondations.

Aidez-nous !

Notre vol, nos repas, notre logement, nos déplacements ne sont pas financés par des dons ou des mécènes. Nous avons toujours payé de nos propres deniers.

Il est hors de question de prendre un sou aux pauvres en souffrance.

Merci du fond du cœur

ONG Espoir pour un enfant

Joëlle MEYRIEUX, Présidente

Merci pour votre don

Un reçu cerfa déductible à 66% de vos impôts vous sera envoyé à votre demande

- en ligne
- Par virement
- Par chèque

Voir la page adhésion/don du site

www.espoir-enfant.org

espoirpourunenfant@gmail.com

